Santé L'association Alsace-Cardio renforce sa présence

L'association Alsace-Cardio lancera, en mai, une permanence et un groupe de parole mensuels à la clinique Diaconat-Fonderie à Mulhouse.



La Fondation du Diaconat va mettre un local à disposition de l'association Alsace-Cardio dans le service de cardiologie du Dr Monassier (au centre), afin de tenir, une fois par mois, une permanence d'information ouverte à tous et un groupe de parole réservé aux adhérents. Archives Dom Poirier

Après l'ouverture d'un groupe de parole à Strasbourg et à Colmar, l'association de familles et de malades ou opérés cardio-vasculaires Alsace-Cardio annonce la création d'un groupe similaire à Mulhouse, dans les locaux du service de cardiologie de la clinique Diaconat-Fonderie. *« Les groupes de parole sont faits pour aider les malades et leurs familles à échanger, à exprimer leur ressenti, les problèmes rencontrés sur le plan psychologique, administratif ou personnel. Nous sommes passés par là, nous parlons de notre vécu »*, témoigne Pierre Virtel, vice-président d'Alsace-Cardio, qui a lui-même subi un quadruple pontage en 1996 et qui sera présent lors de ce groupe de parole mensuel, aux côtés d'une psychologue du Centre de réadaptation de Mulhouse, Véronique Foltzer.

C'est aussi dans les locaux de la clinique que Pierre Virtel tiendra, tous les 3es jeudis du mois, de 14 h 30 à 16 h 30, une permanence d'information ouverte à tous, afin de faire prendre conscience au plus grand nombre que les problèmes cardiaques, *« ça n'arrive pas qu'aux autres »*.

Deux initiatives soutenues par le Dr Jean-Pierre Monassier, référent du service de cardiologie interventionnelle du Diaconat-Fonderie. *« L'information, la prévention et l'éducation thérapeutique font partie de l'exercice de la cardiologie. C'est important que les patients en rencontrent d'autres pour discuter de ce qui va se passer, pour retrouver confiance et savoir que dans la majorité des cas, tout se passe bien »*, commente le Dr Monassier. *Lorsqu'il y a un accident, comme un infarctus du myocarde, c'est notre problème de le prendre en charge, avec des traitements qui ont considérablement évolué depuis la fin du XXe siècle. À partir du mois de mai, par exemple, nous allons poser des stents* (des petites prothèses) *solubles dans les artères. Mais si on fait tout ça sans un environnement post-hospitalier, sans centres de rééducation et associations, c'est comme si on tirait dans une cible et qu'on s'en allait. Cet environnement est capital pour éviter la rechute »*, assure-t-il.

Cet environnement est capital pour éviter la rechute

En matière de prévention, le médecin insiste d'ailleurs sur l'importance de l'activité physique. *« Marcher une demi-heure par jour trois fois par semaine, c'est l'équivalent de la prise de médicament. Le cœur modifie sa structure et son fonctionnement. Si vous répétez cette activité physique, vous avez un cœur protégé et même s'il survient un événement cardiaque, il sera moins grave. »* Dernière recommandation du spécialiste : *« Une douleur de 15 minutes au milieu de la poitrine, c'est un appel immédiat au 112. En cas d'accident cardiaque, une intervention est nécessaire dans les 45 minutes »*, conclut Jean-Pierre Monassier.

Céline Bechler

Y ALLER La permanence de l'association Alsace-Cardio aura lieu tous les 3es jeudis du mois de 14 h 30 à 16 h 30 et le groupe de parole un mercredi par mois (à définir) de 17 h à 19 h, à la clinique Diaconat-Fonderie, 1, rue Saint-Sauveur à Mulhouse. Contact : Pierre Virtel au 06.76.28.9.51 ou par mail : pvirtel.alsacecardio@free.fr

Le chiffre

100

C'est le nombre de patients traités chaque année en urgence dans le service de cardiologie interventionnelle du Dr Jean-Pierre Monassier, à la clinique Diaconat-Fonderie, soit une moyenne de deux interventions par semaine.

Prévention Du bon usage des pétards et d'internet

La Brigade de prévention de la délinquance juvénile a sensibilisé hier une quarantaine de jeunes de l'IMPro Sinclair à deux types de risques : ceux liés à l'usage des artifices et ceux liés à l'utilisation des réseaux sociaux.



Éric Hilsz, gendarme à la Brigade de prévention de la délinquance juvénile, a eu hier de riches échanges avec des jeunes de l'IMPro Sinclair, à Lutterbach. Photo Dom Poirier

L'IMPro (Institut médico-professionnel) Sinclair, à Lutterbach, a été confronté à des problèmes liés à l'usage de Facebook. *« Certains jeunes ont été victimes d'usurpation d'identité sur leurs comptes »*, explique François Burckel, éducateur. Et par ailleurs, d'autres incidents, liés à l'usage de pétards, sont survenus dans l'établissement, autour de Nouvel An dernier. Ils ont valu comme sanction un jour d'exclusion aux jeunes concernés.

« Que vous compreniez les risques »

« Mais on ne voulait pas en rester là. On a souhaité faire un travail pour que vous compreniez les risques », a expliqué hier matin Frédéric Chenal, le directeur de l'IMPro, devant le premier des quatre groupes – d'une dizaine de jeunes chacun – qui se sont succédé au fil de la journée pour des sessions de sensibilisation aux dangers liés à l'usage d'internet et à celui des artifices. Et pour animer ces séances d'une heure chacune, Sinclair avait fait appel à la Brigade de prévention de la délinquance juvénile (BPDJ).

Pour introduire le thème des pétards, Éric Hilsz, gendarme à la BPDJ, projette un petit film réalisé avec des jeunes à Illzach, qui ont notamment interviewé un médecin urgentiste, un ORL et un spécialiste des artifices. *« Vous en avez retenu quoi ? »*, interroge le gendarme à l'issue de la projection. *« Que les pétards c'est dangereux et ça peut exploser dans la main »*, entame un des dix jeunes de l'auditoire, âgés de 16 à 18 ans. Et Menina, la seule fille du groupe, appuie le propos en racontant comment elle s'est brûlé la main avec un pétard il y a quelques années. *« En plus c'était un gros, un bison »*, précise-t-elle.

Risques pour les doigts et les mains (*«Il y a chaque année des amputations »*), pour les yeux, pour l'appareil auditif... Tout y passe. Jusqu'aux pires des accidents : *« Cette année en Alsace, il y a eu deux morts liées à l'usage de pétards »*, rappelle aux jeunes Éric Hilsz, qui distille au fil des échanges divers conseils (*«Dans tous les cas, lisez le mode d'emploi »* ; *« Ne reprenez jamais en main un pétard qui n'a pas explosé »*, etc.) et rappels réglementaires.

Pour évoquer les dangers liés à l'usage d'internet, le gendarme présente deux autres petits films, réalisés cette fois avec des jeunes de la région d'Ottmarsheim. Dans l'un, un jeune confie à ses 850 amis sur Facebook qu'il part en vacances avec ses parents. Au retour, le domicile familial a été cambriolé... Dans l'autre, une ado se retrouve nez à nez avec un adulte qui l'a harponnée sur internet en se faisant passer pour un de ses copains de classe. D'autant plus dangereux que la jeune fille n'a prévenu personne de ce rendez-vous.

« Toujours dire à quelqu'un où on va »

« Les parents, ils sont où ? Je ne sais pas, moi quand je partais de chez moi, je disais toujours où j'allais », commente Geoffrey, un jeune de l'IMPro. *« Oui*, acquiesce le gendarme. *Ça fait partie des règles. Quand on part, il faut toujours dire à quelqu'un où on va. Même moi, ce matin je suis là avec Arame* (NDLR : Arame Thiare, une étudiante en droit qui fait un service civique au sein de la BPDJ), *mon chef sait où on est ! »*

Paramètres de confidentialité, risques liés aux photos (qui peuvent être utilisées à mauvais escient), harcèlement via les réseaux sociaux... Au fil des échanges, de nombreux thèmes sont abordés. Et Éric Hilsz signale que certaines pratiques sont sanctionnables pénalement, comme les usurpations d'identité ou la diffusion de messages mettant en cause des personnes.

Quand arrive la fin de cette première heure, Éric Hilsz demande au deuxième groupe d'attendre deux minutes pour finir son intervention. *« Non, 20 minutes ! »*, plaide Blerand, membre du premier groupe. Et il n'était pas le seul qui aurait bien volontiers prolongé les échanges.

François Fuchs

Justice En sens interdit et en marche arrière avec 1,76 g : deux mois ferme

« Je suis en tort et je reconnais que je suis alcoolique. Mais, là, je n'ai déplacé ma voiture que de quelques mètres. Sinon, je ne prends jamais le volant quand j'ai bu. » Le problème, pour ce prévenu jugé hier en comparution immédiate, c'est qu'une patrouille de police l'a vu au volant le 28 avril dernier, vers 3 h.

Il faut dire qu'il a quasiment tout fait pour se faire arrêter, puisqu'il était en sens interdit, en marche arrière, rue de Lucelle à Mulhouse. Le tout avec un taux de 1,76 g d'alcool par litre de sang. Et non content d'avoir commis tous ces délits routiers, l'homme a multiplié les outrages en tout genre alors qu'il était conduit au commissariat central.

« Ces dernières années, je suis con, explique cet homme qui a commencé à boire à la suite d'un licenciement en 2003. *Heureusement que les gens du Spip* (Service pénitentiaire d'insertion et de probation) *sont là. »* Un service qui le suit depuis quelque temps, dans le cadre de différentes mesures, notamment depuis qu'il est sorti de prison en février dernier, après avoir purgé huit mois de détention, dont trois mois sous le régime de la semi-liberté pour s'être rebellé et avoir frappé des policiers alors qu'il était interpellé totalement alcoolisé en juillet 2012.

Le tribunal, après en avoir délibéré, a condamné ce Mulhousien de 42 ans à deux mois de prison ferme, ainsi qu'à une suspension du permis de conduire de six mois.

G.L.

Sécurité Contrôles à Chalampé

Dans le cadre de la lutte contre les cambriolages, qui se multiplient depuis quelques semaines dans les secteurs frontaliers, la compagnie de gendarmerie de Mulhouse, la Bundespolizei et le bureau de police de Neuenbourg ont monté, hier, une opération à la frontière de Chalampé.

De 14 h 30 à 17 h 30, entre les deux ponts reliant la France et l'Allemagne au niveau de l'île du Rhin, une vingtaine de gendarmes (de la communauté de brigades de Sausheim/Ottmarsheim et du Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie) et de policiers allemands ont contrôlé de nombreux automobilistes. Sur réquisition du procureur de la République de Mulhouse, ils étaient en droit d'ouvrir les coffres des véhicules. Une équipe cynophile était également sur place.

Dites-le

À propos d'un bide...

Courrier électronique d'un lecteur mulhousien :

« Juste une petite remarque en passant... J'habite le Nordfeld et franchement je ne trouve pas surprenant le bide du nettoyage de printemps, pluie ou pas [cf. *L'Alsace* du 28 avril dernier]. *Personne n'était au courant de l'opération ! Les organisateurs s'attendent-ils à ce que les gens arrivent par miracle ? On me dit qu'il y a eu des tracts pour annoncer l'opération. C'est sans doute vrai, mais ça a vite fait de passer inaperçu dans des piles de pubs... Dommage, évidemment ! »*

Le tri reste à quai

Courrier électronique d'un habitant de Mulhouse :

« Je réside quai du Forst, un quartier où la collecte sélective des déchets aurait dû commencer le 22 avril. Le 17 avril, n'ayant pas encore reçu la visite d'enquêteurs mandatés par la Ville, je me suis décidé à appeler le numéro de téléphone figurant dans L'Écho mulhousien. *Un monsieur poli et serviable m'a répondu et a ouvert un dossier me concernant pour l'envoi des conteneurs qui m'ont été livrés deux jours plus tard. Jusque-là, ça va. Ne possédant pas de calendrier de ramassage, je rappelle cependant le lendemain : on me dit que les jours n'ont pas changé pour les ordures ménagères et qu'il s'agit du mercredi pour les bacs jaunes. Le mercredi suivant, je sors donc mon bac jaune dans la rue. Je le laisse toute la journée... À 19 h 30, je constate qu'il est toujours aussi plein. Le lendemain matin, j'appelle encore une fois le numéro indiqué. La personne – très gentille – qui me répond ne comprend pas ce qui se passe. Renseignements pris auprès d'autres habitants des quais du Forst et de la Cloche, il semble que personne n'y ait encore reçu la visite d'enquêteurs. J'espère que la situation sera très vite normalisée. »*

En bref

Culture

Old School organise une journée spéciale assemblée générale et portes ouvertes à La Vitrine, 52, avenue Kennedy à Mulhouse le mercredi 1er mai. L'AG aura lieu à 11 h et sera suivie d'un pique-nique rempli de surprises à partir de 13 h.

L'après-midi s'articulera autour de nombreuses activités : ateliers de création de badges et de tee-shirts (14 h), one-man-show (15 h), speed-dating avec différents acteurs de la vie mulhousienne (16 h), projection de vidéos dans le tout nouveau cinéma de grosse poche (14 h).

En parallèle, une émission radio sera animée par la radio MNE et un atelier « rendons nos murs heureux » spécial mômes (à 15 h) redonnera vie aux murs de l'immeuble. La journée se terminera par un apéro vernissage à 18 h.

Inscriptions par mail : info@old-school.fr, sur Facebook ou bien par téléphone au 03.83.33.11.11.

Social

Le Parti de gauche du Haut-Rhin, avec le Front de gauche, appelle à participer aux côtés des organisations syndicales unitaires aux manifestations du 1er Mai, journée internationale de lutte et de solidarité des travailleurs. Dans un communiqué, le Parti de gauche explique : *« En cette période où les droits fondamentaux des salariés de notre pays sont mis en cause, où l'on impose l'austérité à la population, il est fondamental que le peuple se rassemble pour exiger une véritable politique de gauche au service de l'humain d'abord. »* Le rendez-vous pour la manifestation à Mulhouse est fixé à 10 h place de la Bourse.

Par ailleurs, un bus est affrété pour participer à la Marche citoyenne pour la 6e République qui aura lieu le 5 mai à Paris (inscription sur le site du PG68 : http://www.partidegauche68.fr).

Précision

Dans l'article consacré au coiffeur illzachois Jacky Albisser, paru dans notre édition de lundi, un rectificatif s'impose. Nous évoquions son engagement au sein d'un club-service en parlant du Rotary. Notre langue a fourché ou plus exactement nos doigts se sont égarés sur le clavier : il ne s'agit pas du Rotary, mais du Lions club, et on ajoutera que Jacky Albisser préside actuellement le Lions club Mulhouse Doyen.